



Les villages de la Communauté de Communes

Pargny

Histoire

Haut lieu préhistorique et gallo-romain, Pargny (du gaulois pacht signifiant ferme) semble avoir été habité de tout temps par les hommes. Des fouilles ont mis à jour des restes d'habitations palustres, ainsi que des sépultures, des vases en terre et en bronze datant de l'époque romaine. Au siècle dernier, Pargny était le chef-lieu de différentes seigneuries que possédait la célèbre Abbaye de Ste Marie de Soissons. D'après une charte de Charles le Chauve, toute la dîme de Pargny était destinée à la subsistance des religieuses. La localisation du village, au bord de la rivière, lui confère un charme particulier, mais fut aussi la cause de cruels affrontements lors des deux guerres pour la possession de son unique pont, stratégique lors des batailles de la Somme notamment. Ses habitants s'appellent des Pargnysiens. Fontaine les Pargny, en direction de Béthencourt, a toujours été une dépendance de Pargny. La présence d'une source importante lui aurait donné cette dénomination. Un peu à l'écart du passage de la route, ce hameau tranquille mérite vraiment le détour.

Curiosités

Le cimetière militaire de Pargny, haut lieu des batailles de la Somme, est un des plus grands cimetières anglo-saxons du département. Il compte 265 tombes de soldats anglais, écossais, irlandais, australiens et néo-zélandais tombés au combat pendant la première guerre mondiale. Fait remarquable, le Capitaine Gabain est enterré selon ses volontés au milieu de ses hommes et non face à eux comme le veut la tradition militaire. Héros valeureux de la défense du village en 1918, la commune fleurit régulièrement sa tombe depuis. Ce cimetière, entretenu par la Commonwealth, constitue un lieu de mémoire et de souvenir, dans un cadre paisible verdoyant. A noter, en haut du cimetière civil, site pittoresque avec une vue plongeante sur le canal du Nord, le hameau de Fontaine les Pargny et le clocher de Béthencourt s/Somme.

Le pont de Pargny, construit sous Napoléon, résume à lui seul l'histoire du village. A l'origine en bois, reconstruit 10 fois depuis 1810, il fut détruit successivement par les allemands, les français, les anglais jusqu'en 1918, puis reconstruit en fer dans les années 20. En 1940, les allemands le firent sauter, puis à nouveau en 1944. Finalement reconstruit au même endroit à la fin de la guerre,

il fut rehaussé de 60 centimètres en 1967 suite à la mise en fonction du Canal du Nord. Il sera à nouveau remplacé par un pont neuf en 2009

L'église Saint-Sulpice

La première église en bois de Pargny datait du 13^e siècle. Brûlée par les Allemands en février 1917, reconstruite en 1932, puis bombardée en mai 1940, ce n'est qu'en 1960 que l'église actuelle fut érigée, après la mise en place d'une église provisoire sur la place du village. Détenteur de la croix de guerre, le village rend hommage chaque année à Saint Sulpice, son saint patron. A l'intérieur, on peut admirer une pompe à incendie du 19^e siècle, en cuivre et bois, sauvée de justesse chez un ferrailleur et remise à neuf au début des années 2000. A l'extérieur de l'église subsistent les fonds baptismaux d'origine, miraculeusement conservés. Messe une fois par an.

Les étangs

La commune dispose de marais communaux, dont un étang poissonneux (carpe, gardon blanc, brème) qui est géré par l'association communale et disponible à la location.

Enfants du Pays

La seigneurie foncière de Ste Marie de Soissons n'empêcha pas l'existence de seigneurs du nom de Pargny. Ainsi en 1229, Jacques de Pargny était prévôt du comte de Vermandois. Son château fort se trouvait à côté de l'église et exista jusqu'en 1629, date à laquelle il fut détruit pendant les troubles de la ligue, et remplacé par des fermes. Subsiste encore de nombreux souterrains et voutes de pierres sous le village, qui devaient partir du château.

Signalons qu'après les deux guerres, un artisan du village, Théophile Simon, maître tailleur de pierres, a reconstruit l'église avec l'aide des habitants du village, en 1932, puis en 1960.

Plus récemment, en 1976, un Pargnysien remporta une médaille d'or d'équitation aux Jeux Olympiques de Montréal. Il s'agit de Marc Roguet, récompensé dans l'épreuve du saut d'obstacle par équipe. Aujourd'hui propriétaire du poney-club de Pargny, très actif dans la région, il gère avec son fils une écurie bordée d'une grande pâture que l'on aperçoit à l'entrée du village en venant du cimetière militaire.